

Zeitschrift: Magazine aide et soins à domicile : revue spécialisée de l'Association suisse des services d'aide et de soins à domicile

Herausgeber: Spitex Verband Schweiz

Band: - (2015)

Heft: 4

Artikel: Il espère mourir à 75 ans

Autor: [s.n.]

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-852880>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 29.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Il espère mourir à 75 ans

Ezekiel Emanuel, un expert des politiques de santé et ancien conseiller de Barack Obama, a suscité de nombreux débats outre-Atlantique autour de la fin de vie. Cet oncologue aujourd'hui âgé de 57 ans, directeur du Département d'éthique médicale et des politiques de santé à l'Université de Pennsylvanie, déclare qu'il arrêtera de se soigner au-delà de l'âge de 75 ans afin de s'épargner de longues années avec des incapacités et maladies chroniques.



«Je mourrai de ce qui m'emportera en premier.»* Photo: Candace di Carlo

red. Ezekiel Emanuel donnait récemment une conférence à l'Université de Genève pour expliquer son choix. Selon lui, lorsqu'on a conscience du nombre d'années à vivre avec des handicaps ou des incapacités qui accompagnent l'augmentation de notre durée de vie, la perspective de vivre très vieux devient moins attrayante. Il préfère donc éviter les aléas d'une fin de vie longue et difficile.

Ezekiel Emanuel est opposé à l'euthanasie et au suicide assisté et ne mettra pas volontairement fin à sa vie, mais n'essaiera pas de la prolonger non plus. A partir de 75 ans, il compte ne plus accepter de soins ni de tests prédictifs – à l'exception de soins palliatifs contre les douleurs.

**«S'il est atteint d'un cancer,
il refusera tout traitement.»**

Il ne fera plus d'exams cardiaques, ne prendra plus d'antibiotiques et ne se vaccinera pas contre la grippe. S'il est atteint d'un cancer, il refusera tout traitement.

Pour lui, la limite des 75 ans est une moyenne statistique par rapport au début du déclin mais sert surtout à marquer les esprits dans la discussion, inciter les gens à s'interroger sur leur fin de vie. Elle ne saurait être la mesure officielle d'une vie complète, dans une optique de rationalisation des soins. A mesure que les personnes vieillissent, leur qualité de vie se trouve altérée. «Personnellement, je n'ai pas envie de connaître ces années de déclin. Et je préfère que mes enfants et proches se souviennent de moi comme une personne indépendante plutôt que comme un poids.» En attendant, le souhait qu'exprime l'éthicien rend «folle» sa propre fille... comme il le reconnaît lui-même dans sa chronique sur le site The Atlantic. Mais Ezekiel Emanuel persiste et signe. Et reçoit de nombreux témoignages partageant son point de vue, notamment de médecins et d'infirmiers qui aimeraient ne pas proposer trop de traitements lourds à des personnes très âgées. Sur le plan de la santé publique au niveau global, il estime que les efforts de l'Etat devraient porter davantage sur la santé des plus jeunes et celle des groupes défavorisés.

➔ www.theatlantic.com

(* Le Temps, 9 juin 2015)